

INTERIEUR

L'immense influence de la politique des deux nations les plus civilisées du globe, (la France et l'Angleterre) sur celle de presque tous les autres peuples, fait que chaque année, presque par toute la terre, on attend avec une sorte d'anxiété et comme un document d'une haute importance, le discours du trône, à l'ouverture des travaux des corps législatifs, chez l'une et l'autre de ces nations. Celui du roi d'Angleterre à l'ouverture du Parlement qui est maintenant en session, que nous avons publié hier, n'est pas remarquable par la lucidité des révélations ou des confidences que S. M. veut bien faire aux représentants du peuple; on peut dire que chaque paragraphe de ce discours est presque une énigme; mais cette réserve des rois constitutionnels d'Angleterre est traditionnelle. Pour ne point s'exposer à des reproches, que trop souvent ils prévoient, les ministres jugent à propos de ne parler de leurs actes et de leurs transactions avec les cabinets étrangers, qu'en style amphibologique et amphibologique, de manière à pouvoir, selon les événements, interpréter leur dire d'une ou d'autre façon. Parcourez le discours que nous avons publié hier, et voyez les ministres précéder un fait. Un, peut être, mais un seul, et qui certes ne tournera pas à leur louange. De ce qu'ils ne peuvent prévoir une réconciliation entre les princes de la maison de Baganco; et de ce que, par suite des nombreux embarras qui naissent de l'inter ruption des relations avec le Portugal, S. M. sent augmenter son désir de mettre un terme à un mal si sérieux; on peut inférer que la reconnaissance de Don Miguel comme souverain légitime, est un événement prochain. Mais ici même il y a une porte de derrière, car S. M. n'a pas encore jugé à propos de rétablir, sur leur ancien pied, ses relations diplomatiques avec le Portugal.

Le sort futur de la Grèce est encore laissé en énigme dans ce discours; S. M. a concerté avec ses alliés des mesures pour la pacification et l'établissement définitif de ce pays; mais quelles sont ces mesures? quelles décisions a-t-on prises? La Grèce sera-t-elle une république, une démocratie, une monarchie, &c. Les membres du parlement n'en savent rien, et nous non plus. Autant valait il ne rien dire. Mais, la Gazette de France, plus indiscrète que S. M., s'exprime plus clairement sur le même sujet. Voyez plus bas sous le titre France.

Les ministres annoncent que Sa Majesté a éprouvé une vive satisfaction en apprenant la conclusion définitive de la guerre entre la Russie et la Porte. Du reste, pas un mot sur les événements ultérieurs. Cependant, l'espérance de collision que ces événements ont amenée entre le cabinet de St. James et celui de Vienne a regardé la Grèce, et l'adoption avec laquelle il a été jusqu'ici de ratifier certains des décisions de Londres et de Paris sur le sort de l'infortuné pays des Hellènes, tout cela exigeait peut-être que l'on fit au peuple anglais quelques confidences un peu plus détaillées, pour lui apprendre s'il doit compter la Russie comme un de ses alliés ou de ses ennemis.

Un discours, et comme pour faire la contrepartie du message de Jackson, qui parlait longuement de nos relations avec l'Angleterre, on ne dit pas un mot des Etats Unis. Un seul paragraphe nous a paru venir directement à l'adresse des défenseurs du Tarif de 1828. C'est celui où S. M., par l'organe de ses ministres, "informe le parlement, que les exportations des produits agricoles et manufacturiers de la Grande Bretagne pendant l'année, passée, ont excédé de beaucoup celles d'aucune autre année précédente." Par le ton modéré de cette déclaration, on peut croire qu'elle est sincère; dans ce cas nous devons en conclure que toutes nos lois prohibitives ou restrictives géront inutilement les consommateurs d'articles de première nécessité, et ne peuvent rien contre la prépondérance du commerce anglais. Et de plus, de nouveaux débouchés n'ayant point été ouverts aux produits des manufactures anglaises, on peut inférer de cette déclaration (toujours dans le suppositif sincère) que la contrebande a dû faire cette année aux Etats Unis la fortune d'un bien grand nombre d'individus!

Le discours du roi de France à l'ouverture des chambres, que nous recevons sans doute sous peu, et qui, par l'état de crise dans lequel se trouve la France, offrira plus d'intérêt, nous fixera peut-être sur la solution des deux grandes questions qui occupent en ce moment les souverains de l'Europe, l'état futur de la Grèce et du Portugal. Quoiqu'il ne faille pas attendre de M. de Polignac plus de précision et de franchise que M. de Wellington, la coïncidence ou l'opposition de leur langage sur certains faits, peut nous en apprendre plus qu'ils ne voudraient. — Espérons donc.

Nous avons reçu hier des journaux de Mexico jusqu'à la date du 3 courant; nous y donnerons plus tard quelques extraits. Les partisans du gouvernement actuel de ce pays, maintenant qu'ils ont en main le pouvoir, commencent à lever le masque et à déclamer contre la fédération; ils ne cachent plus leur penchant pour le gouvernement central: on en jugera par ce qui suit. Le Sol, journal de la capitale, peut être considéré comme l'organe officiel de l'administration de Bustamante; aussi est-ce au langage de cette feuille que nous nous en rapportons pour juger des projets qu'on médite. Le Correo, dans ses

numéros des derniers jours de Février, disait la possibilité d'appliquer au Mexique la forme de gouvernement qui régit depuis plusieurs siècles la confédération helvétique. Voici ce que dit le Sol

"En 1824, on crut avoir résolu le problème de la manière la plus satisfaisante; et imitant Archimède, qui criait: je l'ai trouvé, je l'ai trouvé, nous allions répéter: Fédération! Fédération! Il ne manqua pas à cette époque de personnes qui prévirent les maux qui nous affligent aujourd'hui, et qui désiraient pour la jeune Amérique un régime qui, moins différent de celui auquel on venait de renoncer, apportât avec lui non seulement le plaisir de la nouveauté, mais aussi tous les avantages et tout ce que l'homme en société peut souhaiter d'utile. Il n'existait pas un bien, et même on paraissait être d'opinion qu'il était impossible d'en imaginer un que le système fédéral ne fût susceptible de produire; les droits naturels, civils et politiques étaient tous, garantis disaient-ils, par le nouveau régime, que l'on prétendit donner presque pour une inspiration divine. On a éprouvé dans la pratique des difficultés que l'on ne voulait pas voir ou qu'on méprisait au moment de l'enthousiasme qu'excitait la nouveauté. Mais il faut que la nation se conserve. Les penseurs se jettent dans l'immense océan des conjectures: on parle et on écrit avec ardeur en faveur de la formation d'une Diète, semblable à celle des cantons suisses, pour gouverner les Mexicains. On ne peut contester les avantages que les Suisses retirent de leur forme de gouvernement, puisque la durée de ce gouvernement, qui date de la ligue de Brunnen, en 1315, et qui s'est affermi par la réunion des cantons de Zurich, de Glaris, de Zug et de Berne, est la preuve la plus évidente de son excellence. Mais la première question qu'il faut résoudre est celle-ci: Le même régime convient-il aux Suisses et aux Mexicains? La situation politique des deux pays est-elle la même? Quand on aura résolu ces questions, il s'en présentera encore une autre dont l'importance n'est pas moindre; c'est celle-ci: Quels seront entre nous les Werner Stanfachs, les Walter Farst, et les Arnold Melchthal? Malheur aux Mexicains, si les imitateurs de ces grands hommes qui illustrent la Suisse, sont encore les mêmes qui se constituèrent les imitateurs de Washington!"

Un tel langage n'a pas besoin de commentaires, il se comprend parfaitement; c'est à-dire qu'il faut renoncer à toute idée de fédération, et peut-être, à les éditeurs du Sol oseraient avouer toute leur pensée, ils diraient aussi, à toute idée de république. Reste donc le gouvernement monarchique. Il n'est pas étonnant que de telles doctrines excitent l'inquiétude; on prévoit la chute de l'administration qui cherche à les accréditer. Nos lecteurs peuvent maintenant juger de la vérité de ce que nous disions lors du soulèvement de la garnison de Jalapa, malgré les protestations de fidélité au système fédéral.

Dans la séance de la chambre des Turv d'une résolution de M. Casares, Carvajal et Valle, ainsi conçue: "La liberté du droit d'exportation des denrées et produits nationaux, concédée par le décret du 10 Mai 1826, ne comprenant point les Etats d'Yucatan, de Tabasco et de Chiapas, l'art. 43 de la loi de classification des routes, du 4 Août 1824, reste conséquemment en pleine vigueur." Cette résolution a été adoptée par la chambre et envoyée à la sanction du sénat.

Nous serons plus tard quelques réflexions sur ce projet de loi, dont l'adoption ferait beaucoup de tort à un grand nombre de négocians de cette ville.

EXTERIEUR

Paris, 1er Février.

Nous sommes assurés que le protocole définitif concernant la Grèce a été signé à Londres entre les plénipotentiaires des trois puissances, et que le prince Léopold de Saxe Cobourg est investi de la souveraineté de la Grèce. (Gaz. de France.

Un courrier parti de Madrid le 26 Janvier, rapporta la nouvelle de la mort du chevalier de Medici après deux jours de maladie. Sa mort est attribuée à des infirmités dont il était atteint depuis longtemps, et à la rigueur extraordinaire de la saison. On pense que le prince de Casaraj lui succédera dans la charge de ministre des affaires étrangères du roi de Naples. Le jour du départ du roi de Naples de Madrid n'est pas encore fixé. On pense que leurs majestés siciliennes seront 23 jours en route pour se rendre à Bayonne, et 16 jours de Bayonne à Paris. (Ibid.

L'intensité du froid augmente. Le thermomètre de l'ingénieur Chevallier était, à minuit, à 78 au-dessous de zéro; ce matin à quatre heures, il était à 10°, et à 7 heures, à 11°. 3. La Seine sera sans doute encore gelée demain. On a dit que le duc de Brunswick devait bientôt quitter Paris. Nous pouvons assurer à nos lecteurs que le duc passera deux mois dans cette ville. Il reçoit peu de visites, et n'a qu'une suite peu nombreuse. L'électeur de Hesse-Cassel a reçu l'ordre d'occuper les domaines du duc de Brunswick. Ce jeune prince, par sa fuite à Paris, donne des raisons de soupçonner qu'il a résolu de refuser de se soumettre à la diète, et de se justifier aux yeux de son oncle. Que fera maintenant la diète? Le condamnera-t-elle à être déposé, pour avoir refusé de se soumettre? — On annonce la publication des mémoires de Robespierre, écrits par lui-même.

Nous apprenons que tous les arrangements concernant la Grèce sont bientôt terminés, et que son altesse royale le prince Léopold présidera certainement aux destinées de ce peuple. Néanmoins, il paraît qu'il n'aura pas le titre de roi, mais celui de Prince Souverain. On ne sait pas encore positivement si le comte Capo d'Istria doit rester en qualité de premier ministre, ou s'il se retirera totalement des affaires de la Grèce: on dit (mais nous ne savons pas jusqu'à quel point on peut ajouter foi à cette assertion) que le prince Léopold lui-même s'oppose à ce que le comte garde aucune place influente dans le gouvernement de la Grèce, de peur que ce ne soit le moyen de maintenir dans ce pays une faction opposée aux intentions du souverain. (Globe.

PAYS-BAS.

Nous apprenons par le Staats-Courant, que l'ouverture de la seconde chambre des Etats-Généraux est fixée au 18. (Journaux de Bruxelles du 20 Jan.)

TORQUE.

Constantinople, 10 Décembre. La lettre de l'Empereur Nicolas, que le comte Orloff a remise au Sultan, contient, dit-on, les modifications que S. M. veut bien faire au traité d'Andrinople. Quoique rien n'ait transpiré relativement à la nature ou à l'étendue de ces modifications, on dit que le sultan en est très mécontent.

GRECE.

Depuis deux mois aucunes hostilités n'ont eu lieu en Grèce. Les Turcs occupent toujours Negrepont et les terres au nord de la Beotie; dans l'Attique ils ont à peu près 1000 hommes, mais il s'y conduisent d'une manière assez pacifique.

ITALIE.

Trieste, 6 Janvier. Un navire marchand arrivé ici en 18 jours de Tchesme, a rencontré le cinquième jour de son voyage, dans le canal de Zea, la flotte unie turco-égyptienne se rendant d'Alexandrie à Constantinople.

FEUILLETON.

C'est avec plaisir que nous annonçons l'arrivée en cette ville de Miles. Céleste et Constance, à bord du bateau-à-vapeur Ilustress.

ON NE SAIT PAS CE QUI PEUT ARRIVER.

Air: Dans un grenier, qu'on est bien à 20 ans! Du ministère, à quoi bon tant médire... Amis, calmez votre injuste courroux; Pour gouverner, un seul mot doit suffire: Le ciel le veut, c'est assez, taisez-vous. Du droit chemin, on dit bien qu'il s'écarte; Il n'est loïn d'y croire, il m'est doux de prouver Qu'il péris pour défendre la Charte. On ne sait pas ce qui peut arriver.

Et dans ces jours dépourvus d'espérance, Où le soleil semble décoloré; Lorsque bientôt les lauriers de la France Se faneront sous un bonnet carré, Pour être nul à Paris comme à Rome, De Polignac n'allez pas nous priver: Peut-être un jour sera-t-il un grand homme! On ne sait pas ce qui peut arriver.

Comme poète et comme citoyen, Fut un héros sur le champ de bataille. Dans le conseil, c'est un homme de bien; Mais à la cour il passe pour un cuistre... De fiel, à tort, on aime à l'abreuver... Peut-être un jour sera-t-il un bon ministre! On ne sait pas ce qui peut arriver.

Chut! c'est Bourmont! amis, faites silence! Pour triompher, tous les moyens sont bons. Nous lui devons le bonheur de la France, Sa suite même a servi les Bourbons. Ah! lorsqu'ainsi l'on marche à la victoire, De quels affronts ne peut-on se laver!... Peut-être un jour aura-t-il de la gloire! On ne sait pas ce qui peut arriver.

De Courvoisier, amis, qu'il vous souviene: Au centre gauche, il a siégé long-tems; Il foudroya de sa voix plébéienne, Les échafauds, les bureaux, les tyrans. Il est bien vrai qu'il changea de baninière... Un nouveau camp peut encore s'élever... Peut-être un jour vivra-t-il sans brevinaire! On ne sait pas ce qui peut arriver.

Si de Montbel, au grand plaisir du pape, Le cœur palpite à l'aspect d'un couvent, Labourdonnaye était un vrai Satrape; Les coups d'état: voilà son élément! L'humble Chabrol, esprit neuf en finance, Chargé d'impôts qu'il n'osera lever, Peut faire aussi le bonheur de la France! On ne sait pas ce qui peut arriver.

Il ne faut plus, à des hommes si braves, Pour terrasser la révolution, Que la censure et des Chambres esclaves, Mons Peyronnet, et Vidocq, et Dudon. Douce espérance! illusion chérie! Deux mois encore!!! en discussions nous crever, Et finiront par sauver la patrie! On ne sait pas ce qui peut arriver. (Figaro.

Un grand nombre de votans soutiendra Mr. A. B. ROMAN comme candidat à la place de Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, à l'élection prochaine.

Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur par le 2d. district sénatorial aux élections d'Avril prochain.

Corrections.—Tous les électeurs qui ont cordialement donné leurs suffrages à Mr. Es. GAËNNIE pour la place de représentant, se disposent, ainsi que beaucoup d'autres citoyens, à le soutenir comme sénateur à la prochaine élection. VOX POPULI. Nous sommes autorisés à annoncer les personnes suivantes comme candidats.

MAIRE. Denis Prieur. J. Bernadéz. RECORDER. Charles Genois. ALDERMEN. 3me. District, J. Rodriguez.—Dr. Thomas. 4me. District, Armand Pitot.—A. Roubet. 5me. District, W. A. Pichot. ON imprime au bureau de cette feuille toute espèce d'ouvrage FRANCAIS, ANGLAIS, ou ESPAGNOL, avec promptitude et neteté, et à des prix modérés.

Marine. PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Expéditions. Navire Charles, Riley, Liverpool, G P et W C Howers. Goel Mexican, Murray, Rio Grande, Kohn and Borcier. Arrivées. Bateau à vapeur Souvenir, Streick, du Bayou Lafourche. Bat. à vap. Waverley, Pennywit, du Cantonement Gibson. Bat. à vap. Beividère, Green, de la Rivière Rouge. Bat. à vap. Florida, Colla, du Bayou Sarah. Goel. Lady, Marsh, de Lafourche, avec 40 bts sucre à Gordon, Forquall & Co. et à divers.

SALLE A L'ENCOIGNEUR DES RUES BOURBON ET D'ORLÉANS. Dimanche 4 Avril, 1830. GRAND ASSAUT D'ARMES. Au bénéfice de Mr. ANT. SOURD, Professeur d'escrime dans cette ville. L'ASSAUT.—Mr. Antoine Sourd ouvrira l'assaut avec Mr. Antoine Gentil, ex-maitre d'armes dans le 1er. régiment d'artillerie de la marine française. Suivront ensuite les anciens et nouveaux amateurs de cette ville.—Prix d'entrée, \$1. 30 mars—5

AVIS AU PUBLIC. A VIS est par le présent donné à tous ceux qui ont acheté des terrains de feu P. D. Delaronde et qui ne les ont pas encore payés, que si dans dix jours de la date ci-dessus, ils ne paient les sommes dues par eux ou s'ils ne remettent lesdits terrains, des poursuites judiciaires seront intentées contre eux. MAUNSEL WHITE, 30 mars—10 Agent des héritiers.

HOTEL De la Marine. GUILLEUME, à l'honneur d'informer le public dont il est avantageusement connu, pour ce qui concerne son état, qu'il a fait l'acquisition de l'HOTEL DE LA MARINE, rue de la Levée, entre les deux marchés; il y tiendra une table d'hôte, qui par ses soins qu'il se propose d'y mettre, ne laissera rien à désirer. Les amateurs y trouveront de quoi satisfaire leur goût par les mets les plus délicats, et les vins les plus exquis. Il prévient les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, qu'il continuera de se charger des repas pour la ville, ainsi que des banquets, et de noces, repas de maçons et de corps, enfin, toute espèce de commande, même pour la campagne. Le déjeuner de la table d'hôte sera le matin à huit heures et demie, et le dîner à trois heures de l'après midi. Le prix du déjeuner est de quatre escalins, et le dîner une piastre. Les habitués sont prévenus qu'il commencera le 1er. Avril 1830. P. S. On trouvera aussi chez lui des BAINS, dont la propriété ne laissera rien à désirer, il annoncera leur ouverture lorsque les réparations seront finies. 30 mars—4

FONDA DE LA MARINA. GUILLEUME, tiene el honor de avisar al público de quien es ventajosamente conocido, por todo cuanto toca su estado, que ha adquirido el establecimiento de "Fonda de la Marina" situado calle de la Levée entre los dos mercados, a donde se irá a comer y a desear. Los Sres. hallarán con que satisfacer su gusto por los manjares mas delicados y los vinos mas sazonados. Avisa tambien a los que le han honrado con su confianza que continuará de tomar encomiendas por las comidas en la ciudad, banquetes de familia, de masones y de cuerpo. En fin, encomiendas por el campo. El almuerzo en la mesa franca se dará por la mañana a las ocho y media preciso, y la comida a las tres tambien preciso. El precio del almuerzo es de cuatro reales y de la comida un peso. Avisa a los acostumbrados que empezará al primero de abril de 1830. N. B. Se hallarán tambien en su establecimiento, baños cuya limpieza dejará nada que desear. Avisará el día de su abertura cuando esten acabados sus reparos. 30 de marzo

A Vendre à l'amiable. UN FOND DE CABARET entre les rues Jefferson et St. Pierre, rue de la Levée, très bien achalandé, et bien assorti en toute espèce de liqueurs et de comestibles. Le propriétaire ne s'en défait que parce qu'il a l'intention de quitter le pays, si d'ici au Mercredi 31 de ce mois, il n'est pas vendu à l'amiable, il sera cédé à l'encan par Mr. Domingon. 22 mars—9

Le Courier des Etats Unis, Publié à New-York. LES personnes qui désirent s'abonner à cet intéressant journal, voudront Lien s'adresser à F. GILLET & Co. Rue de Chartres, No. 60. Où ils pourront se procurer le 1er. numéro du 5ème volume qui vient de paraître à New-York, ainsi que les numéros suivans, jusqu'à ce qu'ils les reçoivent directement de cette ville. 24 mars—10

Dix Piastres de récompense. Seront données à celui qui arrêtera et logera dans une des prisons de l'Etat, le nègre rougeâtre ou grise américain nommé CESAR, âgé de 35 à 37 ans, taille de 5 pieds 8 ou 10 pouces, bien corpore, voix plutôt faible que forte, depuis 18 mois dans cette ville, boulanger et vendeur de pains. Il manque de chez son maitre du 22 au 23 courant. Ne se dépeint pas son habillement; lui étant très-facile de se déguiser. Il est très-possible qu'il serait accompagné d'une négresse, ayant appris que sa femme appartenait à un habitant près de la ville, s'est absentée à la même époque. Les capitaines de navires et bateaux à vapeur sont prévenus de ne point donner asile au susdit nègre, sans encourir toute la rigueur de la loi. 27 mars—3 B. BOUNY.

AVIS.—Le soussigné étant sur le point de s'absenter du pays, prie les personnes qui peuvent avoir des réclamations contre lui, de les présenter immédiatement, et celles qui lui doivent de l'argent de le solder sans aucun délai. 29 mars—6 MAURICE ABAT.

AVIS.—Les soussignés préviennent les habitans et leurs amis en général, qu'ils ont constamment au Bassin des briques de Pensacole de première qualité, qu'ils offrent à vendre à un prix raisonnable. 25 mars—7 F. LEFEBVRE & A. DUREL,

VENTES A L'ENCAN. PAR F. DUTILLET. IL sera vendu Vendredi prochain, 2 du courant, à la Bourse, à midi, Une portion de TERRE située rue des Marais, entre les rues Ste. Anne et Dumaine, du terrain No. 7, lot No. 50, ayant dix-huit pieds deux pouces de face sur cent vingt-pieds de profondeur, mesure française, bornée d'un côté par Mr. Jh. Fernandez et de l'autre par Mme. St. Clair Mommus. Conditions.—Un tiers comptant, payable dans trois mois, et un tiers dans six mois. 30 mars—5

PAR JOS. T. BAUDUC. IL sera vendu aujourd'hui, à la Bourse, à midi, la mulâtresse HAYE, âgée de 15 ans, taille de cinq pieds quatre pouces, assez belle couleur, blancheuse et repasseuse de première qualité, vendue avec toutes les garanties. 30 mars

PARGEO. WM. BOYD & CO. IL sera vendu Vendredi prochain, à 11 heures, à son magasin d'encan, divers meubles élégans, étant la propriété d'une personne qui se retire des affaires, et consistant en: side-board, tables à manger et à jouer, bureaux, armoires, table à toilette, trumeaux, chaises dorées et unies, une jolie pendule et son bocal, des bois-de-lits, deux jolis tableaux à l'huile, tapis de Bruxelles, tapis de foyer, porte chapeaux, garde-foux en cuivre, lampes, chandeliers, coutous et fourchettes, garniture de lits, carreaux ciselés, verres à vin, suliers, &c. ainsi qu'une variété d'ustensils de cuisine et le tout n'ayant servi que peu de tems et ayant été soigné. 30 mars—4

IL sera vendu le Mardi 30 courant, la mulâtresse nommée Saina, âgée de 22 ans, blancheuse, et un peu repasseuse; elle fait la cuisine à la française; garantie de tous vices et maladies. Si ladite mulâtresse n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 30 courant, elle le sera le même jour à la bourse à midi. Pour les renseignements, s'adresser au bureau de l'Abbeille. 30 mars—2

PAR F. DUTILLET. IL sera vendu Samedi 10 Avril à 4 heures de l'après midi à l'encoignure des rues Ste. Anne et Bourbon, un assortiment de MEUBLES et VERRES, consistant en une superbe glace, deux tables tournantes, un canapé un lit garni, et nombre d'autres très trop longs à détailler. Conditions au moment de la vente. 26 Mars.—15

PAR F. DUTILLET. IL sera vendu Samedi 10 Avril à 4 heures de l'après midi à l'encoignure des rues Ste. Anne et Bourbon, un assortiment de MEUBLES et VERRES, consistant en une superbe glace, deux tables tournantes, un canapé un lit garni, et nombre d'autres très trop longs à détailler. Conditions au moment de la vente. 26 Mars.—15

PAR F. DUTILLET. IL sera vendu Samedi 10 Avril à 4 heures de l'après midi à l'encoignure des rues Ste. Anne et Bourbon, un assortiment de MEUBLES et VERRES, consistant en une superbe glace, deux tables tournantes, un canapé un lit garni, et nombre d'autres très trop longs à détailler. Conditions au moment de la vente. 26 Mars.—15

THEATRE D'ORLÉANS. Bénéfice et dernière Représentation DEL Herr Clive: A cette occasion son frère aura l'honneur de faire sa première et unique apparition en public, et exécutera plusieurs tours de force extraordinaires.—Le spectacle commencera par la Grande Ascension De HERR-CLINE, sur la corde tendue, du plancher de la scène au paradis; et cette fois il brûlera une BROUETTE. Immédiatement après l'Ascension, Les Maris-garçons, Opéra en un acte, paroles de Nanteuil, musique de Bertin.—Immédiatement après la première pièce HERR CLINE. Parais sur la corde tendue, et par suite des nombreux applaudissemens qu'il a reçu dans une de ses dernières représentations, il exécutera de nouveau son grand ballet d'action de LA VIE D'UN MAÏN. Ensuite, ANDRE CLINE paraitra et exécutera plusieurs tours de force extraordinaires.—Le spectacle sera terminé par la 1ère. représent. de MALVINA. OU LE MARIAGE D'INCLINATION, Vaudeville nouveau en deux actes, par M. Scribe. N. B. Toutes les entrées sont suspendues pour cette représentation.

THEATRE AMERICAIN (RUE DU CAMP) Aujourd'hui 30 Mars. LA DAME DU LAC, Mélodrame—suivi de TEKELI, Mélodrame. Mercredi, dernière représentation, de Mlle. Féron à la Nlle. Orléans. Le public est respectueusement informé que Melles. CELESTE et CONSTANCE, dans une avantageusement connue dans cette ville, sont en route pour venir satisfaire à l'engagement qu'elles ont contracté avec le directeur de ce Théâtre. A VIS.—Les Catholiques Romains, ayant le droit de voter, sont prévenus qu'une élection de six Marguilliers, aura lieu le Lundi 5 Avril prochain, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après midi, et continuera les deux jours suivans aux mêmes heures, pour remplacer Messieurs Pedro Marin, Z. Cavalier, Honoré Landreaux, M. Fleury, L. Laco-te, et A. Cruzat, dont le terme d'exercice comme Marguilliers, expire à cette époque. Le lieu de ladite élection est dans une des salles du rez-de-chaussée de la maison appartenant à la fabrique, située en face de la porte de la sacristie de l'église. PEDRO MARIN, Président des Marguilliers de l'église St. Louis. 25 mars—8